

PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*.
3^e édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)

Martine Freedman

Volume 54, numéro 152, septembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045659ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045659ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

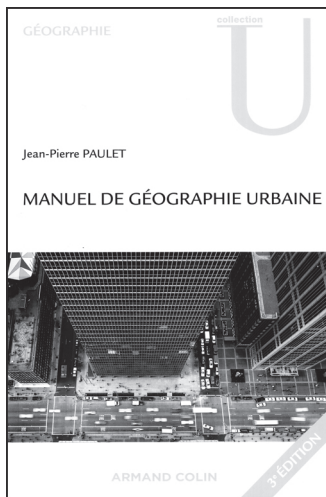
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Freedman, M. (2010). Compte rendu de [PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*. 3^e édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 54(152), 369–370.
<https://doi.org/10.7202/045659ar>

(p. 346) alors que les inégalités sociales risquent de compromettre la stabilité du pays (p. 369). Quoiqu'il en soit, cet ouvrage nous présente Maurice d'une manière objective et représente une contribution scientifique bienvenue sur cette île et cette société insulaire qui constituent un terrain fertile dans le cadre des études sur les territoires insulaires en général et sur les petits États et territoires insulaires en particulier.

Christian Bouchard
Département de géographie
Université Laurentienne (Sudbury)



PAULET, Jean-Pierre (2009) *Manuel de géographie urbaine*. 3^e édition. Paris, Armand Colin, 348 p. (ISBN 978-2-200-35570-8)

Cet ouvrage est destiné aux étudiants de niveau universitaire. Il vise à leur exposer les enjeux, les recherches et les théories de l'urbanisation. Pour ce faire, l'auteur présente dans un langage clair et précis des questions de base de la géographie urbaine ainsi que des thèmes de recherche plus récents. Si l'accent est mis sur des réflexions d'ordre qualitatif (comme sur le développement des banlieues), la dimension quantitative n'en est pas pour autant négligée (par exemple, par la présen-

tation de la théorie des lieux centraux). De même, ces deux courants de pensée ne sont pas montrés en opposition, mais de manière complémentaire. Si l'accent est mis sur la présentation d'enjeux généraux, les études de cas sont nombreuses, tout comme leur situation géographique (sur cinq continents) et leur échelle (du quartier à l'échelle mondiale).

Dans la première partie, l'auteur aborde les concepts et les théories de base de la géographie urbaine, en commençant par expliquer ce qu'est la ville, quelles en sont les formes et ses limites. Plutôt que d'apporter des définitions fermées, il préfère susciter la réflexion du lecteur. Ce procédé s'observe également lors des présentations des théories – comme c'est le cas pour le schéma cristallin. Encore ici, la réflexion critique prime. En ce sens, ce manuel constitue une référence pertinente pour des étudiants en études urbaines.

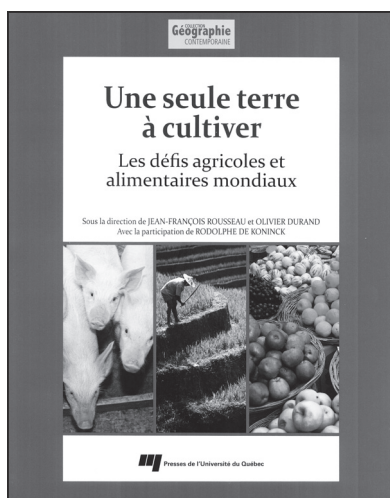
La deuxième partie met l'accent à la fois sur les villes des pays en développement et sur les villes globales. La mégalopolisation des villes du Sud (telles Mexico, Lagos, Sao Paulo et Mumbai) y est particulièrement bien décrite, ainsi que les difficultés qui lui sont rattachées : bidonvilles, évolution incontrôlée et urbanisation anarchique. Pour le sujet des villes « centres de pouvoir » (en référence aux recherches de Sassen), l'auteur expose les cas de New York et Tokyo. La troisième partie amène les questions qui touchent le quartier, les centres-villes et l'étalement urbain. Paulet expose autant les schémas de l'école de Chicago que les problèmes plus contemporains tels que le développement périurbain. La ville considérée comme un espace vécu fait l'objet de la quatrième partie. L'intérêt de cette exposé est qu'il montre tant les méthodes de recherche que leurs objectifs. La thématique des villes durables constitue l'objet de la dernière partie.

Cependant, cet ouvrage présente quelques lacunes, à nos yeux. Il aurait été nécessaire de présenter davantage de recherches récentes. En effet, même s'il s'agit de la troisième édition, nous n'avons noté que peu de change-

ments par rapport à l'édition précédente. De plus, comme tout manuel de portée générale, il ne peut traiter de manière approfondie l'ensemble des thèmes abordés. Pour pallier ce problème, l'auteur aurait pu enrichir la bibliographie en fin d'ouvrage pour les étudiants qui désireraient poursuivre leurs recherches sur les sujets présentés dans ce manuel.

Ces quelques critiques mises à part, nous retenons que les présentations des cinq parties du manuel sont élaborées de manière, d'une part, à donner des informations de base aux étudiants et, d'autre part, à les amener à poursuivre les questionnements exposés.

Martine Freedman
Département de géographie
Université Laval



ROUSSEAU, Jean-François, DURAND, Olivier et DE KONINCK, Rodolphe (dir.) (2009) *Une seule terre à cultiver. Les défis agricoles et alimentaires mondiaux*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 176 p. (ISBN 978-2-7605-2434-7)

Cet ouvrage collectif tombe à point, dans la foulée du Rapport Pronovost sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois d'une part, et de la crise alimentaire mondiale

qui sévit depuis janvier 2008, d'autre part. Il offre une source d'informations attendue et propose de nombreuses pistes de réflexion sur le rôle de l'agriculture dans les échanges commerciaux mondiaux, sur la faim dans le monde – ses causes, ses répercussions, les groupes de population les plus touchés –, sur les inégalités dans la consommation alimentaire mondiale et sur les défis de l'agriculture québécoise.

De facture agréable, le livre offre une lecture facile permettant de glaner ses pages sans devoir respecter l'ordre d'apparition des chapitres. La première partie de l'ouvrage, constituée de l'introduction et des trois premiers chapitres, est indispensable en ce qu'elle réussit une excellente mise en contexte de la crise alimentaire mondiale et des problématiques qui seront analysées dans la deuxième partie par 23 experts invités à se pencher sur les défis de l'agriculture au Québec et ailleurs dans le monde. Cette première moitié de l'ouvrage possède comme fil conducteur les défis humains, politicoéconomiques et agroenvironnementaux auxquels font face à la fois les producteurs agricoles, les États et les consommateurs pour ensemble réussir à nourrir une population mondiale estimée à huit milliards d'individus en 2025. Les perspectives d'avenir incluses dans chaque chapitre, habilement présentées et étayées de statistiques, graphiques et tableaux, sont d'un intérêt certain et offrent une vision lucide du défi de nourrir une population mondiale en croissance dont les besoins sont aussi sans cesse plus nombreux. Préférant parler de défis plutôt que d'obstacles, les auteurs de la première section proposent un regard somme toute optimiste, donnant le ton au reste de l'ouvrage.

La deuxième partie, quant à elle, répond bien au pari qui était lancé, soit de regrouper des avis d'experts provenant de différentes disciplines et champs d'action. Cette brochette d'auteurs on ne peut plus variée parvient à cerner les enjeux qui occupent tant les scientifiques et les employés de la fonction